

LOIRE IMMIGRATION

En fin de semaine, il n'y aura plus aucun migrant à Valfleury

Les huit qui sont toujours présents seront dirigés vers le Centre d'accueil pour demandeurs d'asile (Cada) de Boën. Leur arrivée avait suscité de vives inquiétudes. Mais, au final, aucun incident n'a été déploré.

Ils devaient rester six mois maximum. Donc partir avant fin avril. « Mais les choses iront plus vite que prévu », confie René Roux, du collectif Accueil migrants Valfleury. En effet, les derniers migrants venus de Calais, qui étaient hébergés dans l'ancien centre de l'Adapei de la commune, devraient l'avoir quitté d'ici la fin de semaine.

Le maire : « Ça s'est plutôt bien passé »

Le maire, Michel Maisonnète, n'a pas confirmé le jour de leur départ. Mais il a bien confirmé l'information : « D'ici vendredi, les huit derniers réfugiés seront dirigés vers le Centre d'accueil pour demandeurs d'asile (Cada) de Boën. »

Une structure pérenne, donc, alors



■ Trente-quatre migrants en provenance de Calais étaient arrivés en bus, le 23 octobre 2016, pour une durée de six mois. Photo Claude ESSERTEL

que le centre d'orientation provisoire installé à Valfleury devait servir de « gare de triage » pour étudier la situation de chacun des trente-quatre migrants. Certains ont choisi de persévérer pour aller en Angleterre, d'autres ont fait le choix de rester en France. Quelques-uns, qui se sont

vus refuser une demande d'asile, sont entrés dans la clandestinité.

Mais depuis leur arrivée, le 23 octobre dernier, aucun incident n'a été déploré dans le village. « Ça s'est plutôt bien passé », dit le maire, qui avait été mis devant le fait accompli par la préfecture. « Les gens de l'as-

sociation Pierre-Valdo (N.D.L.R. : la structure qui gère le centre) et les bénévoles du collectif ont fait un boulot formidable. »

On se souvient que l'arrivée des migrants avait suscité une levée de boucliers de la part d'une grande partie de la population. Une inquiétude infondée, au final. Mais de là à renouveler l'expérience, sans doute pas : « Il y aurait peut-être moins de réticence », dit le maire, « mais il y en aurait quand même... ».

Le collectif : « Ils ont toujours besoin d'être soutenus »

René Roux, lui, garde les bons souvenirs partagés avec ces Afghans, Soudanais, Érythréens... « Ce furent des moments d'échanges exceptionnels. On s'est beaucoup apporté mutuellement. »

Et même s'il n'y aura plus de migrants à Valfleury, l'action du collectif ne devrait pas s'arrêter là : « On envisage de faire du tutorat pour les suivre dans leurs démarches. Ils ont encore besoin d'être soutenus. »

Jean-Hugues Allard

SAINT-BONNET-LES-OULES

Ultime manifestation dimanche matin pour dire non à la prison



■ Photo Sonia BARCET

Ce sera la dernière manifestation avant l'élection présidentielle et avant que le ministre, Jean-Jacques Urvoas, prenne une décision sur le choix d'implantation de la future maison d'arrêt en Loire Sud. Car pour l'instant, rien n'est encore acté officiellement. L'association « Non à la prison à Saint-Bonnet-les-Oules » met donc les bouchées doubles en organisant une grande manifestation « médiatique », devant la mairie de Saint-Bonnet-les-Oules, dimanche matin à 10 h 30. Le collectif et la municipalité ont invité les médias nationaux à s'emparer du sujet, mais également les députés et sénateurs de la Loire, dont certains ont déjà annoncé leur présence. Après un courrier adressé au ministre, cosigné par le président de Saint-Étienne Métropole, Gaël Perdriau, et le président du Conseil départemental, Bernard Bonne, sur le choix du site, c'est la sénatrice, Cécile Cukierman, qui vient d'écrire au garde des Sceaux, pour lui demander d'étudier « avec le plus grand soin ce dossier ». Dimanche, les populations voisines sont invitées pour « une manifestation familiale », à laquelle devraient également participer de nombreux agriculteurs.

F.P.

LOIRE/Haute-Loire SNCF

Ligne Le Puy-Firminy : les travaux repoussés au 10 avril

Prévus initialement le 3 avril, les travaux de renouvellement des voies débiteront finalement lundi 10 avril. Pour se terminer le 9 décembre. Les trains seront remplacés par des autocars.

Les discussions entre la SNCF et la Région, qui avait tardé à donner son aval pour le commencement des travaux, ont finalement abouti. Alors que le conseil régional voulait obtenir un décalage de trois semaines pour la mise en chantier des voies, c'est finalement avec une semaine de retard que les premiers coups de pelle commenceront sur la ligne Firminy-Le Puy.

Il est vrai que la convergence des travaux avec ceux en cours sur la RN88 ne va pas sans poser quelques problèmes supplémentaires de circulation. Dès le 10 avril donc, la circulation des trains entre les deux localités ne se fera plus. Et ce jusqu'à la date initialement prévue du 9 décembre.

Une date butoir maintenue avec l'apport de moyens supplémentaires. Des travaux lourds seront donc effectués

sur cette ligne. En effet, changement de voies et ballasts, mais aussi allongement des quais en gare de Retournac et Saint-Vincent-le-Château, régénération de tunnels et ouvrages d'art et enfin déroulage d'une fibre optique sur l'ensemble de la ligne sont programmés.

Pendant cette période, les TER seront remplacés par un service d'autocars entre Le Puy et la gare de Firminy (24 dans chaque sens du lundi au jeudi ; 18 le vendredi, 13 et 14 le samedi et le dimanche). Un renforcement de la fréquence TER entre Firminy et Saint-Étienne (demi-heure en heure de pointe) avec une large amplitude horaire.

À cela s'est ajouté, à la demande de la Région, la mise en place d'un autocar direct, aller et retour, journalier entre Le Puy et Saint-Étienne Châteaureux en milieu de journée (départ du Puy à 12 h 40, arrivée Châteaureux 14 heures ; départ Châteaureux 13 heures, arrivée 14 h 20).

Les nouvelles grilles horaires (hormis ceux des cars directs) sont disponibles en gares et complètes sur le site de la SNCF.

Jacques Perbey